

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 5 juillet 1766

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 5 juillet 1766, 1766-07-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1638>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je viens enfin d'obtenir mon...

RésuméA obtenu son congé dans des conditions honorables pour tout le monde. Démarches finales pour Berlin. Passera par Paris. Mme Geoffrin à Varsovie. Les Mémoires de Turin paraîtront bientôt, il les enverra au plus tôt à D'Al. et partira dans un mois environ.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.38

Identifiant456

NumPappas688

Présentation

Sous-titre688

Date1766-07-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 73-75
Lieu d'expédition Turin
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Turin », P.-S., 4 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 137-138

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

68

68.

13

à Paris le 5 Juillet 1766



Monsieur cher et illustre Ami, j'ai enfin obtenu mon
vingt, et j'ai le doit à une lettre que le Roi de Prusse
a fait écrire par son Escrivain pour me demander au
Roi de Sardaigne d'une manière également obligeante
pour lui et honorable pour moi; voilà ce qu'on vouloit
ici, aussi en a-t-on été charmé, et il y a grande
apparence que le Roi ne me laissera point partir
sans me donner quelque marque de bonté. J'ai
compté que vous auriez reçu une lettre que j'ai vous
ai écrite au commencement du mois passé et dans
laquelle j'ai vous marqué que j'étois d'écrire
au Roi et au Roi de Sardaigne, comme vous me l'aviez
conseillé; j'en ai point encore reçu la réponse
mais j'espère qu'elle sera telle que je pourrai

vous en écrire davantage.

partir en conséquence; en attendant je n'ai toujours
annoncé à ce dernier que j'ai reçu mon congé et
que je n'attends plus que l'ordre du Roi. Je
puis vous assurer, mon cher ami, que je regarde
cet événement comme le plus grand bonheur qui
pût jamais m'arriver, et ce qui met le comble
à ma satisfaction; c'est de penser que c'est à vous
que j'en ai obligation; je me flatte qu'on
me donnera la permission de passer par Paris,
et qu'ainsi je serai à portée de satisfaire en
quelque façon la sensibilité de mon cœur; ce
sera le second voyage que j'y aurai fait unique-
ment pour vous; mais je ne veux pas que ce soit le

des
M.
et
juge
tray
je
à la
d'un
jour
info
me
cité
par
une

M. St. Martin, Sanguier à Juvigné.

109

dernières. à propos j'ai lu dans quelques gazettes que
 M^r. de Geofrains est parti ou va partir pour l'étranger,
 et on ajoute que vous devriez en suite l'accompagner
 jusqu'à Pétersbourg. cette dernière circonstance me
 transporterait de joie si elle avoit lieu, j'en suis
 sûr pourrais espérer de vous posséder quelques temps
 à Berlin à votre retour, mais je n'ose me flatter
 d'un pareil bonheur. Le volume de notre
 Société n'a pas encore paru, mais il paraîtra
 infailliblement avant la fin de ce mois; votre
 mémoire est imprimée et j'y ai fait les correc-
 tions que vous m'avez envoyées. aussi-tôt qu'il
 sera en état de voir le jour je vous en enverrai
 une copie anglaise par la voie qui me paraîtra

la plus convenable.

-- je prie

la plus pure et la plus prompte; car je devois
bien aigrir que vous y jettassiez un coup d'oeil, même
avant mon arrivée à Paris, afin que je pusse
enquêter auprès de vous de différents choses qui
nous intéressent particulièrement. Adieu mon
cher et illustre Ami, voyez qu'il n'y a personne
qui vous aime plus sincèrement ni pour plus de
raisons que moi. Je vous embrasse de tout
mon cœur. . .

P. S. Je compte, à moins de quelque inconvénient
que je ne prévois point, que je pourrai partir
dans un mois, ou un mois et demi au plus tard;
en attendant si on me propose, je tâcherai de hâter
mon départ autant qu'il me paraîtra possible.

M. J. Martin, Sanguin à Juvigné.

Ms
et je
sage
inter
broy
ant
conce
je n
des
je u
tate
et i
des
ly &
Hate
Lij
pg